

Synthèse du congrès annuel des assistants familiaux d'Ille et Vilaine – 22/11/2016 – Rennes

Faite par Michaël Saunier.

Ce qui rode chez le jeune c'est de devoir, peut-être, choisir entre le dire de sa famille d'accueil et le dire de sa famille. C'est ce que l'on nomme conflit de loyauté. Ayez cela en tête pour accompagner au plus juste, pour accueillir au plus près.

Laisser du temps, des espaces libres pour la rêverie, la vôtre, celle du jeune. Attention à vouloir toujours remplir des espaces qui, parfois, demandent à être laissés vides, un peu.

N'ayez jamais peur de parler de chemin que vous allez faire ensemble, quel qu'en soit la durée. Point de mystère. Une éthique c'est de toujours parler juste.

Accompagner l'autonomie du jeune, c'est aussi questionner sa propre capacité d'autonomie. Pas d'ambiguïté face à notre prise de position éducative. Faire confiance pour assurer l'enfant de sa bonne estime de soi qui sera, dès lors, un miroir positif de nos positions prises.

Les questions liées au handicap ...

Préparer le départ de jeunes handicapés, c'est se confronter à l'orientation MDPH, vers tel ou tel établissement. Une autre réalité parfois vient s'imposer : les listes d'attentes, d'où l'importance de l'anticipation.

Il est important, dès lors que l'on accueille un jeune en situation de handicap, de bien connaître la territorialité des services et relais possibles dans l'orientation.

Pour tous, les chemins sont parfois complexes mais pas impossibles.

Dans notre sac à tous ...

Pour une fin sereine, l'anticipation doit être votre moteur, afin d'éviter toutes situations anxiogènes pour le jeune et vous.

Accompagner le jeune vers l'autonomie, cela doit aussi être accompagné dans le quotidien de faits et gestes, ce n'est pas un concept !

Accepter de ne pas savoir ce que deviendra le jeune. Les pierres, aussi petites soient elles, celles que vous lui aurez glissées dans ses poches, vont lui permettre de garder le chemin aussi droit que possible. Faites leurs confiance ! Mais à vous de donner les bonnes petites pierres.

L'exclusion est un possible, c'est un risque, aussi il nous faut être toujours attentif.

La référence ASE ...

Faire les choses seules, mais aussi ensemble, cela viendra garantir une circulation de la pensée et des possibles, pour permettre au jeune de voyager au long-cours.

L'enfant pris dans son environnement, c'est être avec lui. C'est bien visualiser les ressources autour de lui, de vous.

Les tiers, la tiercéité ça aide à réfléchir, à prendre de la distance, évite l'immédiateté.

Attention à ne pas être dans une trop grande anticipation des besoins de l'enfant. Le trop ça déborde et c'est le bordel après !

Passer de l'impossible vers l'un-possible, l'au-moins-un-possible !

Toute est question de mesure dans l'accompagnement dans la présence à l'enfant/ados

Paroles de jeunes ...

Bien prendre conscience que nos demandes d'adultes sont perçus d'une toute autre façon par le jeune.

Bien anticiper pour rassurer dans le quotidien.

Voyez, entendez « Contrat » ce n'est jamais à *vit aeternam*, ça a une fin.

Se faire confiance mutuellement.

Responsabilité enfance-famille ...

Ensemble nous avons plus de portes à ouvrir, jamais seul.

Prendre des initiatives pour proposer des bornes pour le jeune

Se préparer soi-même à cette fin de prise en soin, pour permettre aux jeunes de prendre son envol – apprentissage de l'autonomie

Ecouter le jeune. Parler avec lui de chose qui le concerne.

Enfants qui ont des parents. Nous sommes là au soutien, en relais, pas pour replacer !

Contrat jeune majeur : les objectifs doivent être sérieux, c'est-à-dire modestes.

S'engager autour d'un projet

Apprivoiser le jeune à cette initiative dont il doit être acteur, d'un projet qui le concerne.

Comment solliciter l'envie d'un jeune qui est marqué dans son histoire ? Accepter les régressions, les replis.